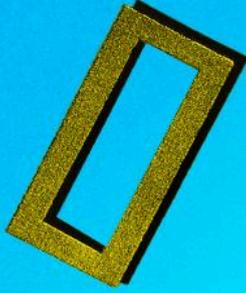




3



France **FinTech**

FINTECH FRANÇAISES

**BILAN
SEMESTRIEL
2025**

4

FINTECH FRANÇAISES

BILAN SEMESTRIEL 2025

Tenir le cap.

France FinTech, l'association professionnelle des fintech, assurtech et regtech françaises, publie le bilan semestriel 2025 de son écosystème. L'étude de référence est constituée de 15 pages d'analyse, chiffrées et illustrées.

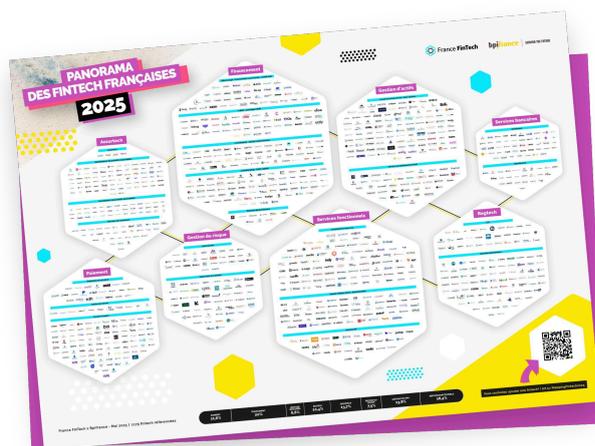
En bref ;

L'écosystème compte près de 1 200 fintech, à différents stades de maturité :	3
Les chiffres d'affaires sont en croissance.	4
Ce développement est soutenu par l'extension du champ de la numérisation des services financiers dans tous les secteurs et pour tout type de clientèle	5
Les fintech françaises ont levé 755 M€ en fonds propres au premier semestre 2025 pour financer cette croissance.	6
La France maintient en ce domaine sa position de premier écosystème de l'Union Européenne.	9
La période est marquée par plusieurs opérations majeures.	10
Certaines verticales se distinguent.	11
Les levées du semestre se sont concentrées sur des stades plus avancés	11
Le ticket moyen est en hausse.	11
Les fintech diversifient leur modes de financement.	12
Les opérations de M&A se poursuivent, quoi qu'à un rythme moindre qu'en 2024, année record.	12
La bonne tenue de l'activité et les financements permettent la poursuite des investissements.	13
Les fintech se développent dans un contexte de fortes contraintes réglementaires et coûts associés.	14

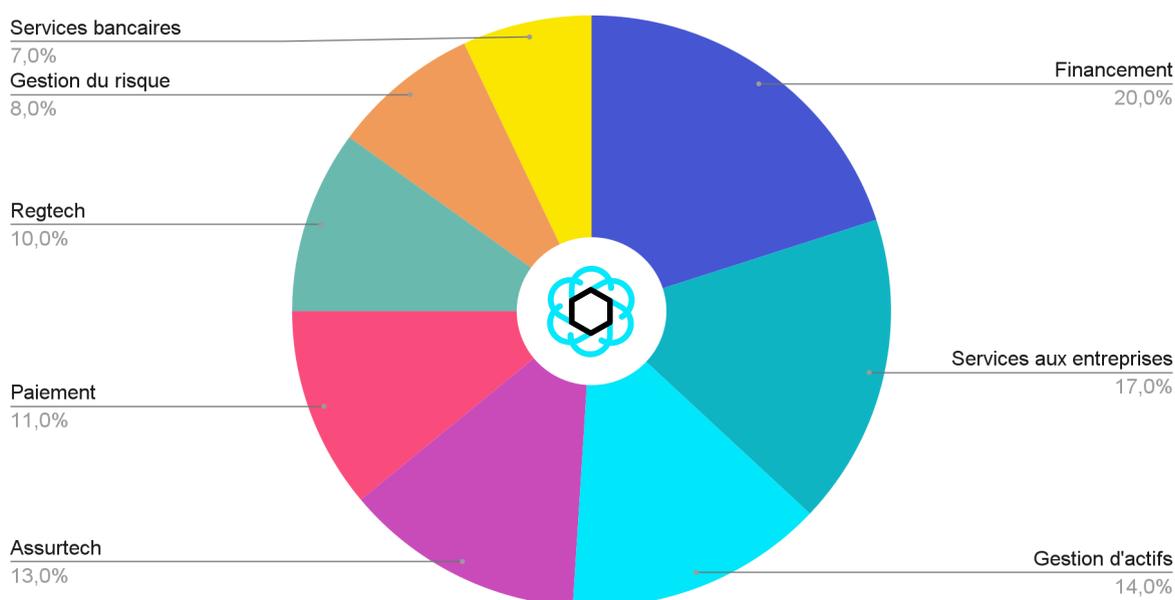
Le premier semestre 2025 se caractérise, pour l'écosystème des fintech françaises, par la poursuite de la croissance de l'activité, l'accent mis sur la monétisation des services et le respect des plans d'affaires.

L'écosystème compte près de 1 200 fintech¹, à différents stades de maturité.

Il est constitué de plus d'un tiers de jeunes pousses (35 %), pour moitié de start-up (50 %) ainsi que des scale-up (13 %), licornes et au-delà (2 %) et couvre un large éventail de services : métiers bancaires, assurantiels, détection et gestion du risque, paiements, gestion d'actifs, outils et services de financement, conformité, comptabilité, trésorerie, RH, etc.



Répartition des fintech françaises par catégorie



Source : France FinTech | Juin 2025

¹ [Panorama 2025 des fintech françaises 2025, France FinTech, Mai 2025](#)



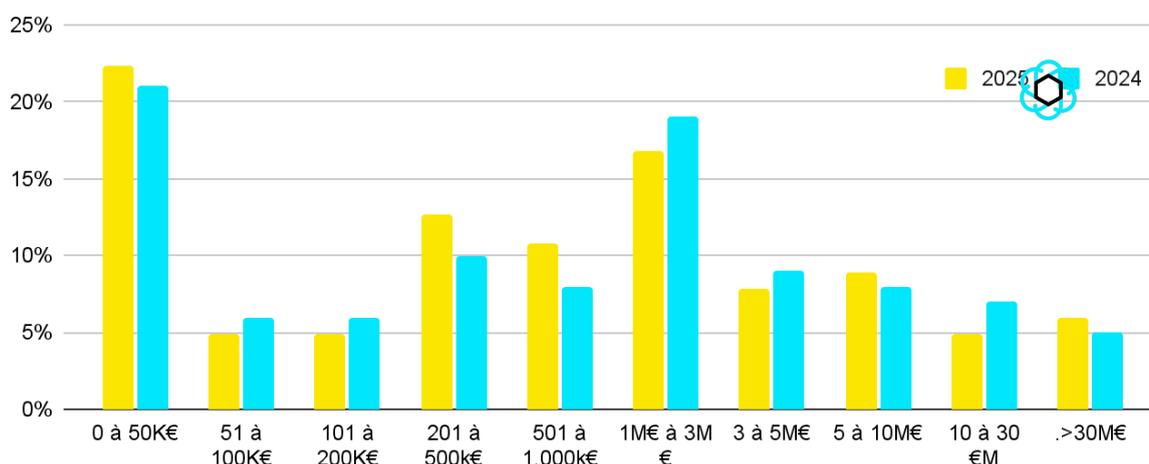
La fintech est le premier secteur de la tech française et l'un des deux principaux de l'Union Européenne, que ce soit en nombre d'acteurs, en levées de fonds ou en croissance du chiffre d'affaires, selon différents classements².

Les chiffres d'affaires sont en croissance.

Entre 2024 et 2025, les fintech ont majoritairement (54%) augmenté leur chiffre d'affaires (36 % restent dans une tranche équivalente et 10 % ont déclaré une baisse). Déjà près d'un quart (24%) d'entre elles génèrent des revenus supérieurs à 5 M€ en 2025, contre une sur cinq (21%) en 2024. **Deux tiers de leur chiffre d'affaires (66 %) est récurrent ("ARR")**.



Répartition des fintech françaises par tranche de CA



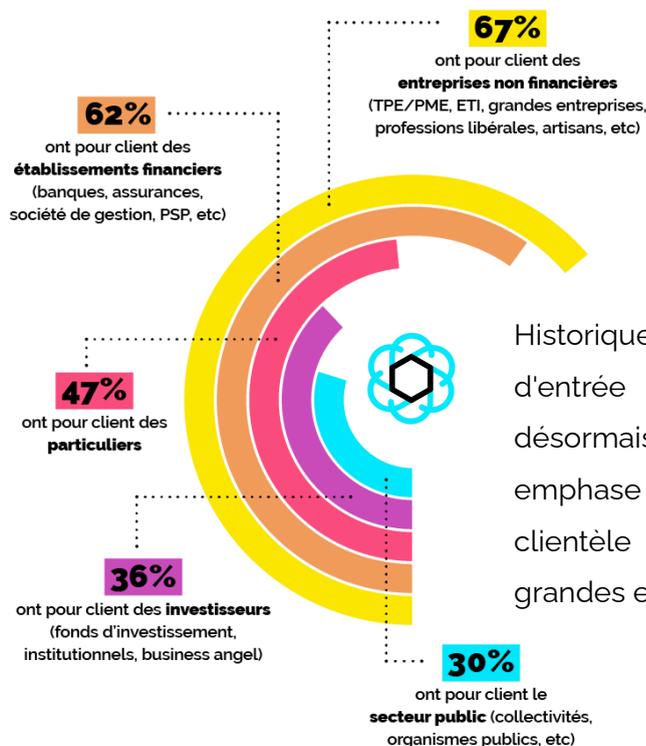
Source : France FinTech | Juin 2025

Plus d'un tiers des fintech françaises (34%) ont dépassé leur point mort contre 30 % en 2023 et 32 % en 2024.

² 1^{ère} composante de classements nationaux (Next40, FT120, Top 50 Sifted France) et forte représentation au sein des classements européens (LETs, 100 next Unicorns Viva Technology).

Ce développement est soutenu par l'extension du champ de la numérisation des services financiers dans tous les secteurs et pour tout type de clientèle.

Type de clientèle des fintech françaises



Historiquement concentrées sur les clientèles d'entrée de gamme, les fintech abordent désormais tous les segments, avec une emphase particulière en cette période sur la clientèle patrimoniale, les TPE et PME, les grandes entreprises et les investisseurs.

En France, la demande des particuliers pour les solutions fintech continue de croître³ :

- Le taux de pénétration progresse sur tous les produits (+ 11pts).
- 78 % des clients de banques interrogés utilisent au moins une solution proposée par une fintech (vs 67 % en 2021), principalement dans la banque au quotidien, le paiement, les cagnottes et l'épargne.
- 80 % des clients de fintech ont réduit leur activité avec leur banque principale.

A l'échelle mondiale⁴, les fintech réalisent :

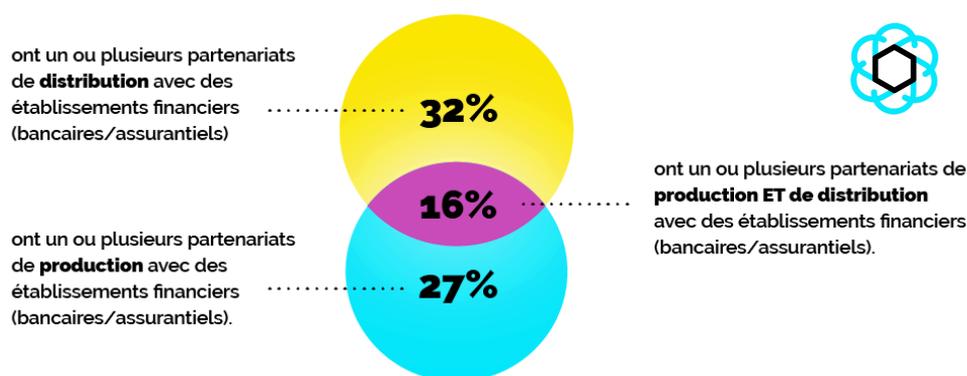
- +37 % de croissance clients en 2023 (contre +55 % en 2021).
- +40 % de revenus, +39 % de profits.

³ Etude sur les comportements clients dans la banque de détail en France, Bain&Company, Avril 2025

⁴ Most fintechs say consumer demand is boosting growth, World Economic Forum, 2025

Une part significative du développement du secteur se réalise au travers de partenariats entre les fintech et les grands établissements traditionnels (banques et assurances). Ces coopérations couvrent aussi bien des sujets de production (fabrication d'une « brique » commune) ou de distribution (en marque blanche ou propre). Près d'une fintech sur deux (43 %) entretient un ou plusieurs partenariats avec un établissement financier. Ils s'articulent de plus en plus autour de thématiques stratégiques, voire régaliennes (KYC, analyse du risque, réglementation, etc).

Répartition des partenariats des fintech françaises avec les établissements financiers



Les fintech françaises ont levé 755 M€ en fonds propres au premier semestre 2025 pour financer cette croissance.

Le montant est en hausse de 19 % par rapport à la moyenne semestrielle de 2024 (636 M€). Cette évolution est particulièrement remarquable si on la compare à celle de l'ensemble de l'écosystème French Tech, qui a connu une contraction de plus de 20 % de ses levées par rapport à la moyenne semestrielle 2024⁵.

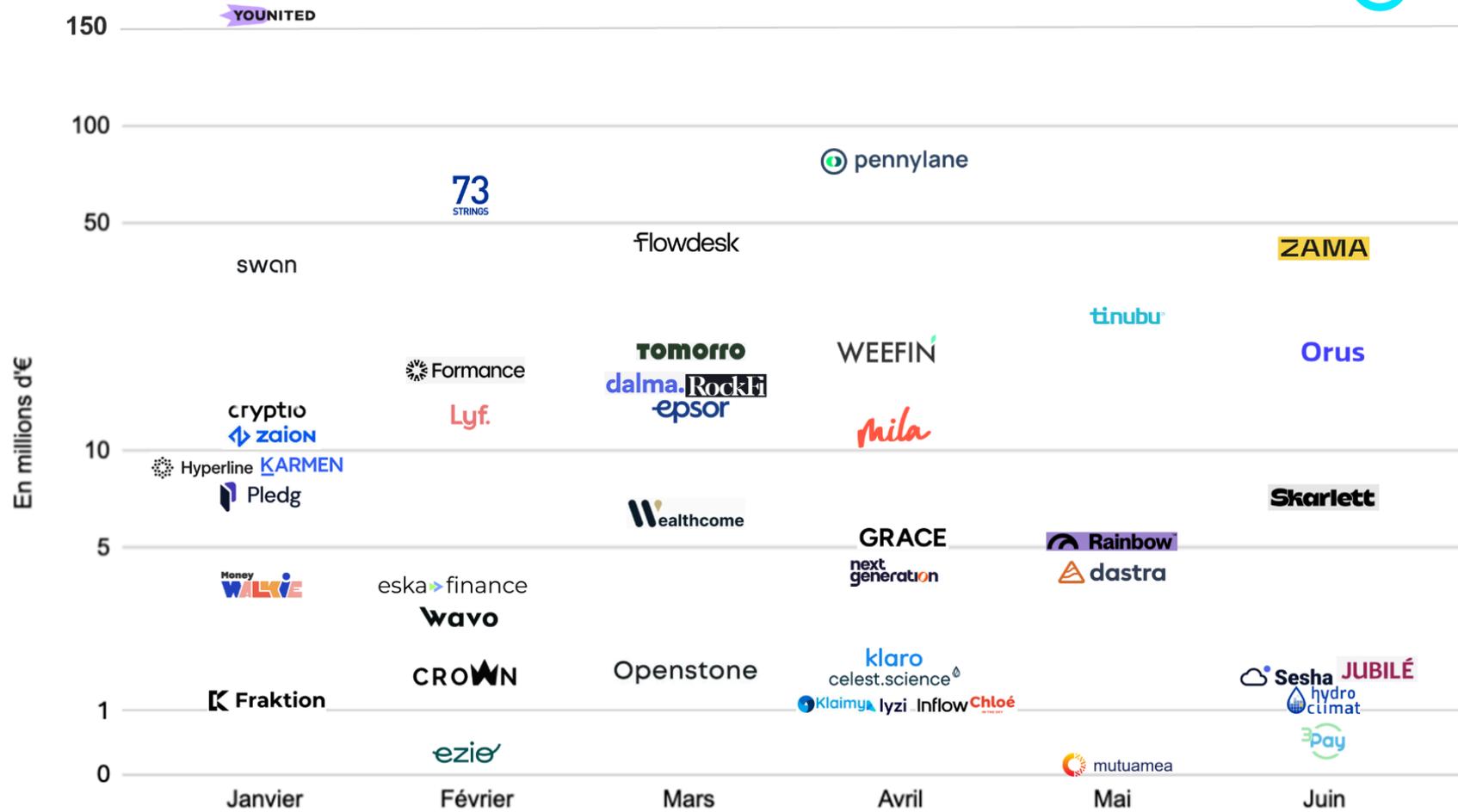
Toutefois, plus des trois cinquièmes (65%, soit 485M€) de la collecte sont intervenus au premier trimestre, le second étant impacté par l'attentisme des investisseurs dans un contexte géopolitique très incertain.



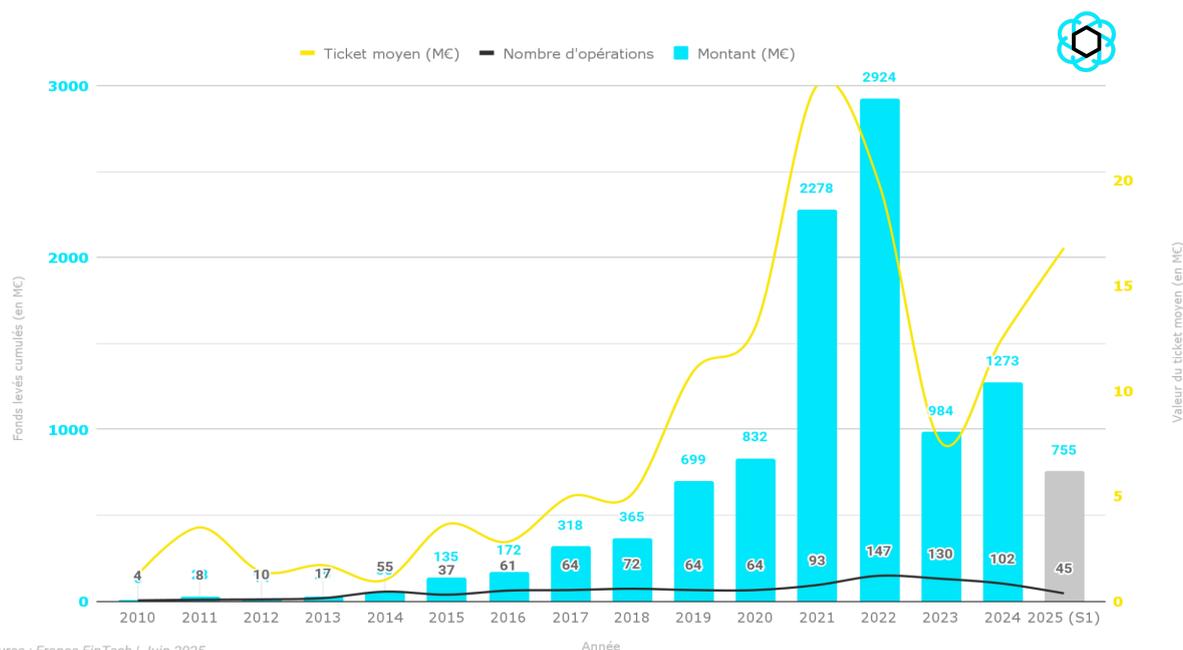
⁵ Bpifrance

Levées de fonds des fintech françaises

du 1er janvier au 30 juin 2025



Evolution des levées en fonds propres des fintech françaises

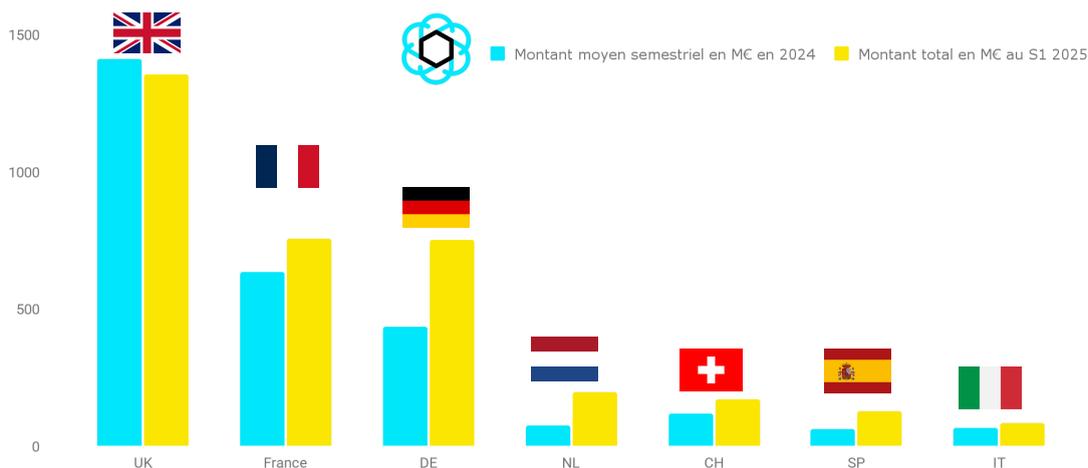


Source : France FinTech | Juin 2025

La France maintient en ce domaine sa position de premier écosystème de l'Union Européenne.

Elle a attiré légèrement plus de capitaux que l'Allemagne (751 M€), et réduit encore l'écart avec le Royaume-Uni (1 353 M€).

Levées de fonds des fintech européennes par origine géographique



Source : France FinTech | Juin 2025

La période est marquée par plusieurs opérations majeures.

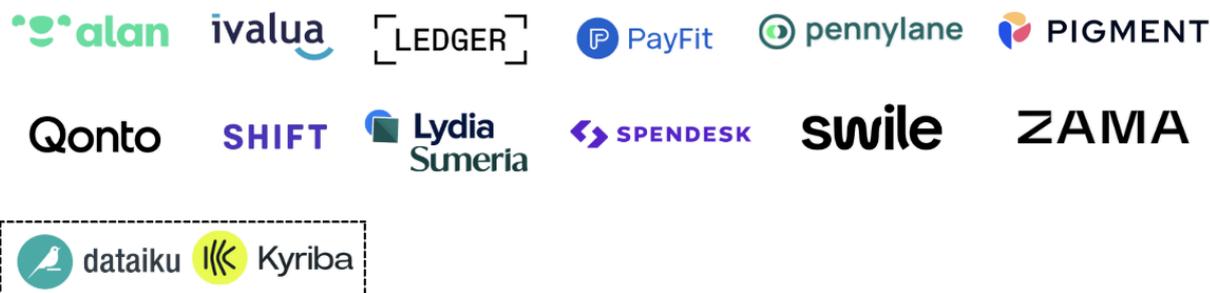
- ❖ **La levée de Younited pour 153 M€, qui par ailleurs, a réalisé son introduction sur Euronext.** Cette opération constitue la deuxième IPO pour le secteur fintech, après HiPay en 2015, et la seule de La French Tech au 1^{er} semestre 2025. (A noter ; d'autres acteurs comme Alan, Qonto, Lydia ont annoncé s'y préparer à horizon 2026 / 2030.)

IPO des fintech françaises



- ❖ **La levée de 75 M€ de Pennylane lui a permis de porter sa valorisation à 2 milliards d'euros, soit le double de sa valeur précédente.**
- ❖ **La levée de Zama pour 49 M€, qui accède ainsi au statut de licorne** (également seule entreprise de la Tech française à franchir ce cap au 1^{er} semestre).

Les licornes fintech françaises



--- Dataiku et Kyriba sont désormais basées aux Etats-Unis

- ❖ **3 autres transactions significatives ont été enregistrées :** 73Strings (53 M€), Flowdesk (49 M€) et Swan (42 M€).

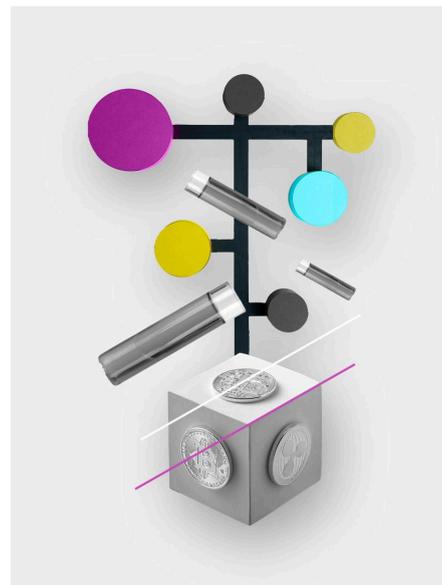
Certaines verticales se distinguent.

→ **Les acteurs du financement** avec 26 % (197 M€) du total (incluant l'opération Younited).

→ **La gestion d'actifs** (171 M€, soit 23 % du total). Il bénéficie notamment de la croissance des solutions ESG, d'épargne salariale et de gestion privée.

→ **Les services aux entreprises** (136 M€; 18% du total), notamment grâce aux solutions comptables stimulées par l'arrivée prochaine de la facture électronique en septembre 2026.

→ **Les solutions dédiées aux crypto-actifs et à la tokenisation** (118 M€ en 2025 s'ajoutant aux 260 M€ levés en 2024), qui trouvent des applications dans différentes verticales. Les capitaux vont permettre de poursuivre leur développement et de se mettre en conformité avec la réglementation MICA qui est entrée en vigueur au début de l'année.

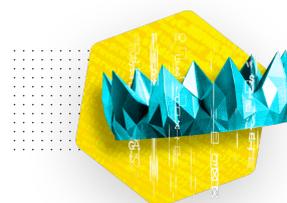


À ce jour, seules trois fintech françaises – Bitstack, GOin et Metal Gear – ont obtenu l'agrément de prestataire de services sur actifs numériques (PSAN) de l'AMF. Au total, le régulateur n'en a délivré que cinq, incluant également la banque CACEIS et la fintech britannique Deblock.

Les levées du semestre se sont concentrées sur des stades plus avancés

La part des séries B+ est deux fois plus importante qu'en 2024 (33 % contre 15%), tandis que celle de l'amorçage et des séries A recule de 78 % à 64 %.

Cette évolution, combinée à un nombre d'opérations plus faible que la moyenne de 2024 (12%) est à l'origine de la poursuite de la hausse du ticket moyen.

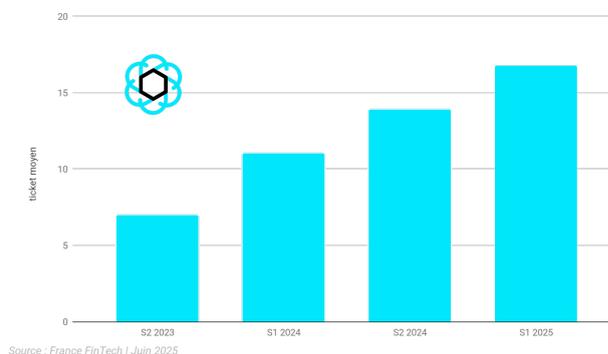


Le ticket moyen est en hausse.

Il atteint 16,8 M€ (12,6 M€ en 2024), en hausse de 33 %.

Cette progression reflète l'arrivée à maturité des acteurs et s'inscrit dans une dynamique continue amorcée début 2023 (15,4 M€ sur les 12 derniers mois et 7,7 M€ en 2023).

Evolution du ticket moyen sur les 24 derniers mois



Les fintech diversifient leur modes de financement.

L'arrivée à maturité des fintech françaises et l'atteinte de la rentabilité confortent leur accès à des sources de financement non dilutives telles que la dette bancaire, les fonds de dette, les prêts BPI ou les émissions obligataires.



Les fintech du financement continuent à lever des montants croissants de dette pour leurs véhicules de levée (Arrago, Knave).

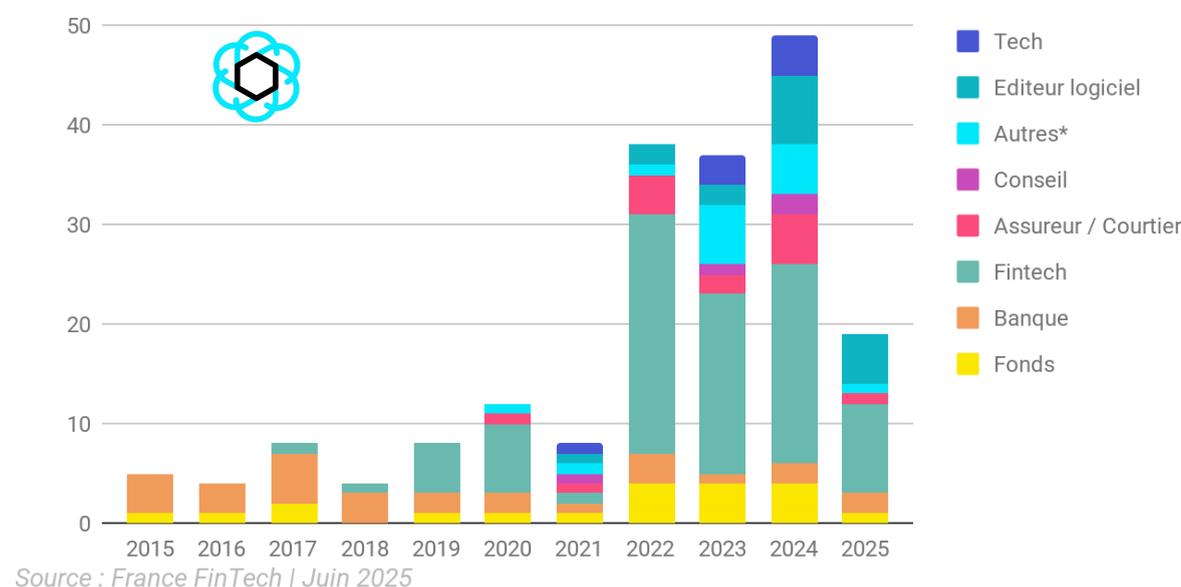
Les opérations de M&A se poursuivent, quoi qu'à un rythme moindre qu'en 2024, année record.

Le premier semestre 2025 a enregistré 19 opérations (contre 48 pour l'année 2024 entière). Les acquéreurs ont été principalement :

- **Les fintech** : neuf opérations intra-sectorielles ont été recensées en particulier sur les segments KYC (Sis ID) et des modèles dit à impact (Paygreen, Helios). Six fintech françaises ont acheté des acteurs français. Trois fintech françaises ont été acquises par des fintech étrangères.
- **Les grandes entreprises** manifestent toujours un intérêt pour les fintech qu'il s'agisse d'éditeurs de logiciels tels que Visma, Imagin Human, Quadiant et Sixaxe, ou de banques et compagnies d'assurance comme Malakoff Humanis, Crédit Mutuel Arkéa et Crédit Agricole.

Elles intègrent ces briques technologiques pour enrichir leurs offres.

Evolution du nombre d'opérations de M&A impliquant une fintech française, par type d'acheteur



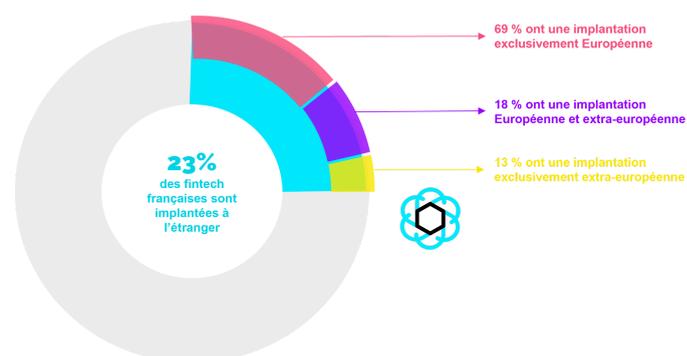
La bonne tenue de l'activité et les financements permettent la poursuite des investissements.

Ceux-ci concernent principalement :

→ L'expansion géographique :

L'internationalisation est l'objet de 56 % des levées de fonds au premier semestre. Plusieurs fintech, comme Stoik et Lydia, ont par ailleurs annoncé l'ouverture de bureaux à l'étranger. Près d'une fintech française sur quatre (23 %) dispose d'une implantation étrangère.

Part des fintech françaises présentes à l'international



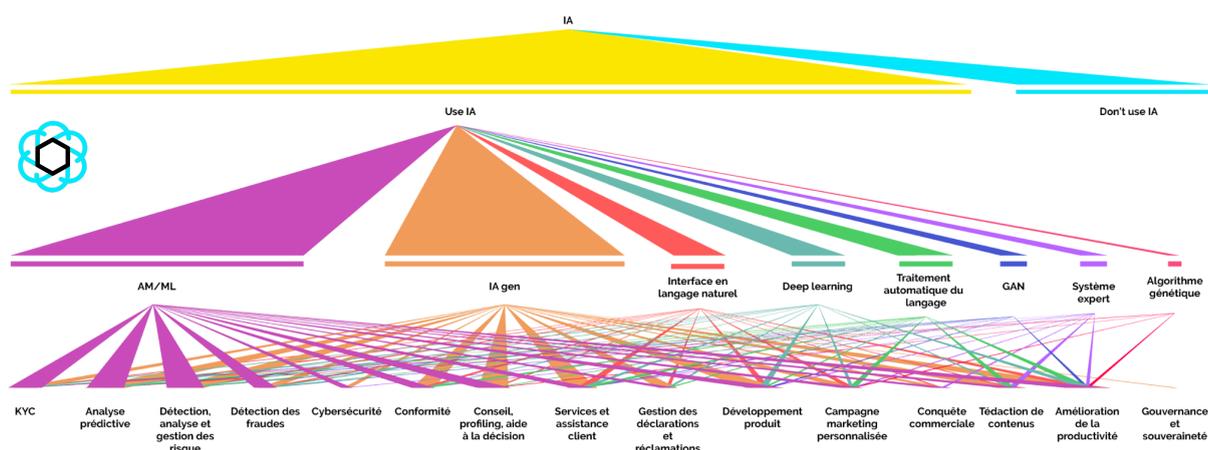
→ Les recrutements :

Près d'un tiers des fintech ayant levé des fonds en 2025 indiquent l'avoir fait, notamment dans le but de recruter. Cette tendance est particulièrement marquée au sein des fintech de plus de 200 salariés, qui ont augmenté leurs effectifs de 3 %.

→ **Le déploiement de l'IA :**

83 % des fintech françaises utilisent l'IA principalement pour accroître leur productivité et renforcer leur efficacité opérationnelle, optimiser la gestion du risque et le conseil⁶. 32 % des fintech ayant levé des fonds en 2025 déclarent avoir consacré une partie de ces capitaux à des développements technologiques liés à l'intelligence artificielle.

Tendance de l'utilisation de l'IA dans les fintech



Les fintech se développent dans un contexte de fortes contraintes réglementaires et coûts associés.

La période est marquée par la mise en force de plusieurs paquets réglementaires lourds et structurants (MiCA, DORA, DSP3, AI Act, etc.). Cette simultanéité génère des coûts, des adaptations opérationnelles importantes et des incertitudes pour les acteurs agréés – qui représentent 52 % des fintech françaises. Le calibrage et le benchmark réglementaire sont donc cruciaux pour la compétitivité et l'attractivité de notre écosystème.



Ce premier semestre s'inscrit dans la continuité de 2024 : croissance de l'activité et de la rentabilité, accélération des investissements et reprise de l'internationalisation.

⁶ [Étude sur le déploiement des technologies dans les fintech françaises](#), Globant & France FinTech, Juin 2025.

La consolidation se poursuit autour de champions dans chaque verticale, qui accélèrent leur internationalisation et leurs investissements technologiques.

Les acteurs ont su jusqu'à présent trouver les ressources financières nécessaires via levées, dette bancaire et privée et de plus en plus, autofinancement. Le recentrage stratégique que nombre d'entre eux ont conduit porte ses fruits.

Des incertitudes demeurent en matière de financement des gros tickets en Europe. L'absence de fonds de capitalisation notamment explique la part majoritaire et croissante des investisseurs extra-européens dans le capital de nos leaders et fait encourir à terme à notre écosystème et notre place financière un sérieux risque de souveraineté et de délocalisation des centres de décision.

Nous appelons la France et l'Europe à la prise rapide de mesures en ce sens.

À propos :

Créée en 2015 à l'initiative des entrepreneurs, [France FinTech](#) fédère et représente les entrepreneurs de la finance innovante française (paiements, néo banques, assurtech, crypto, etc.). La fintech française compte plus de 1 000 entreprises, emploie 55 000 personnes et constitue le premier écosystème de l'UE. France FinTech s'implique tout particulièrement dans les thèmes technologiques (IA, Web3 notamment), la cybersécurité et les sujets réglementaires.

L'association est présidée par Alain Clot et Kristen Charvin en est sa déléguée générale. Son comité directeur rassemble les fondateurs et dirigeants de +Simple, AML Factory, Anaxago, Epsor, Kallpa, Kriptown, Lydia, MiTrust, October, Rosaly, Virgil. L'association propose désormais les Collèges Assurtech et Financement Participatif, suite à l'intégration respective d'Insurtech France et de Financement Participatif France.

Outre ses actions sur les terrains réglementaires et législatifs, ses nombreuses publications, ses ateliers et rencontres diverses, l'association organise chaque année l'événement de référence de l'écosystème, [FinTech R:Evolution](#).

France FinTech est co-organisatrice des [French FinTech Weeks](#), membre du Comité Fintech ACPR-AMF et membre fondateur de l'[EDFA](#) (European Digital Finance Association).

Nous rejoindre en tant que [membre](#) ou [partenaire](#).
Suivez-nous sur [LinkedIn](#), [X](#), [Instagram](#).

Contacts :

[Kristen Charvin](#) - Déléguée générale

[Alain Clot](#) - Président